



OSCAR et CATHERINE



Présentent :

UN VOYAGE DANS LE TEMPS EN HOMMAGE AUX ACADIENS

SCÉNARIO :
Rebeca Navarro Bajar

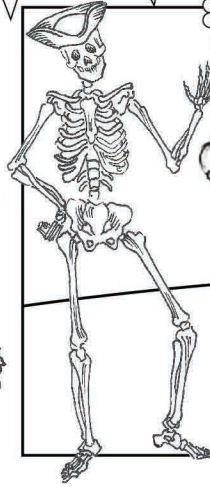
DESSINS :

Marcos Lozano Castañeda
et Rebeca Navarro Bajar

MISE EN PAGE :

Marcos Lozano Castañeda

Au Mexique, pour la Toussaint,
Une éblouissante fête arrive :
Celle d'honorer les défunts
Qui, par l'humour de l'art, revivent !
Pour cet insigne moment
Nous vous présentons nos héros :
Deux aventuriers du temps
Très vivaces et originaux !



Voici donc le brave Oscar,
Un ancêtre Prince-Édouardien
Dont l'esprit jubilatoire
Le rend un grand historien.
Avec adresse et passion,
Il fera hommage à l'histoire
D'un peuple que nous admirons
Et mérite tous nos égards :
Il s'agit des Acadiens,
Dont notre héros va parler,
Dont notre héros va parler,
Et étant vite sur ses patins,
Il le fera désormais,
Sous forme de « calavera »,
- C'est-à-dire, un texte en rime -
Ingénieux, drôle et symp-

En compagnie de Catherine,
Sa complice de l'au-delà,
Une Mexicaine très fine,
Que vous verrez très fine,
Vient d'une illustre origine :
D'une gravure de Posada
Qui nous charme et nous fascine !



* Notre Catherine s'inspire de la célèbre
« Catrina », personnage créé vers la fin
du XIXème siècle par l'illustre
graveur mexicain José Guadalupe Posada.

Oscar commença, enthousiasmé,
Son histoire, par le début :

« Cinq sous commencent la piastre,
Ains, mon peuple résolu,
S'installa Outre-Atlantique
Pour y fonder les premiers,
Dans l'attirante Amérique,
Une nouvelle vie de pionniers ! »



« Un jour de 1605,
Port-Royal fut fondé,
Ce n'était pas la mer à boire,
Pour qui voulait travailler :
Comme ça donc, ces territoires
Leur permirent de prospérer :
Ils y vécurent en paix
Et rendirent fertiles leurs terres,
Tout comme leur identité,
L'Acadienne, dont je suis fier ! »



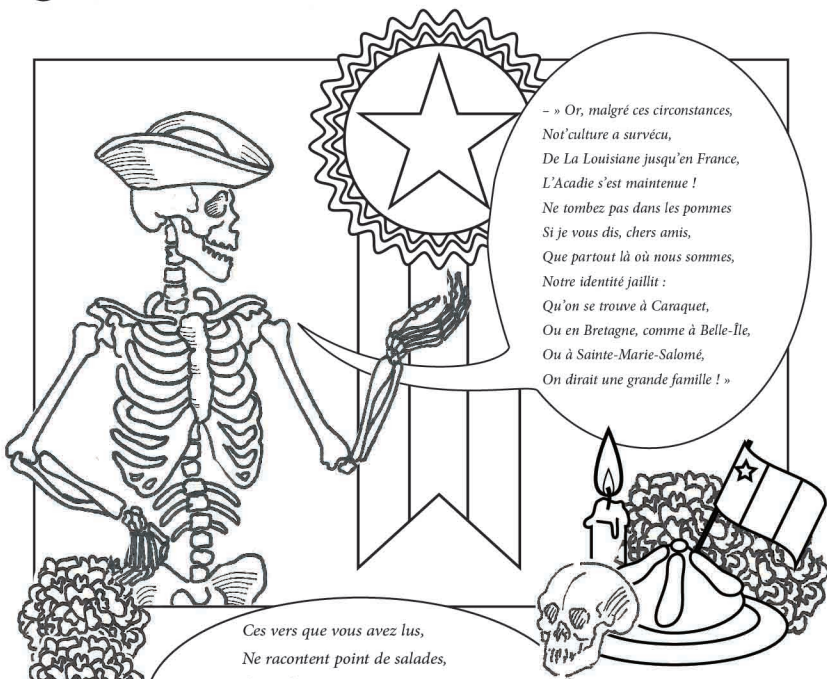
D'après « La dispersion des Acadiens » de Henri Beau, de 1900



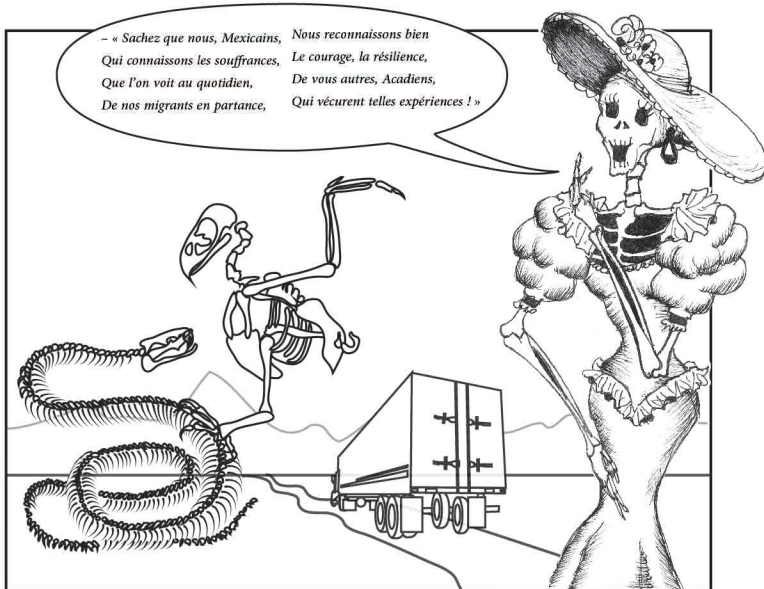
« Or, je sais, mon cher Oscar,
Que ton peuple a dû endurer
Un poignant et amer départ,
À cause d'un exil forcé...
Raconte-moi, plus en détail,
Quand cela s'est-il passé,
Comment furent ces représailles,
Que fut de leur destinée ? »

« En effet, chère Catherine,
J'ai de la misère à évoquer
Cette épreuve gravissime
Que mes ancêtres ont passée :
En dix-sept-cent cinquante-cinq,
Commencèrent, pour mes parents,
Chagrins, pertes et craintes,
Une sorte de déchirement,
Qui est connu, par son empreinte,
Comme Le Grand Dérangement... »





-> Or, malgré ces circonstances,
No't culture a survécu,
De La Louisiane jusqu'en France,
L'Acadie s'est maintenue !
Ne tombez pas dans les pommes
Si je vous dis, chers amis,
Que partout là où nous sommes,
Notre identité jaillit :
Qu'on se trouve à Caraquet,
Ou en Bretagne, comme à Belle-Ile,
Ou à Sainte-Marie-Salomé,
On dirait une grande famille ! »



- « Sachez que nous, Mexicains,
Qui connaissons les souffrances,
Que l'on voit au quotidien,
De nos migrants en partance,
Nous reconnaissons bien
Le courage, la résilience,
De vous autres, Acadiens,
Qui vécurent telles expériences ! »

Ces vers que vous avez lus,
Ne racontent point de salades,
Ils ont bien été conçus,
-Comme si on chantait une aubade-
Pour fêter comme il est dû
Notre esprit qui est point maussade !



C'est pourquoi nous voulons bien,
Comme une étoile, sans tarder,
Acadiens, Cajuns, Cadiens,
Et Mexicains enjoués,
Fêter ensemble, joyeusement
Comme si c'était le 15 Août,
Cet heureux avènement
Qui nous laisse un si bon goût :
Avec cette gaillarde BD
Regardez comment on prépare
Une « fiesta » toute en gaieté,
Jumelle de vot'Tintamarre !

En créant des résonances,
Dans nos Amériques aimées ,
Nous fêtons l'appartenance,
À ce monde qui aime le français !
Pour raffermir donc nos liens,
Et clore ces vers inspirés,
Nous crions aux quatre vents,
Qu'on soit vivants ou décédés :
« Quelle que soit not'provenance,
Nos cultures et identités,
On partage plus que çqu'on pense :
Que vive la transculturalité ! »

FIN

MR RM